



LA PASSION SELON MÉDÉE DE XU YI SUR LA SCÈNE DE LA MPAA

Le 25 novembre 2013 par Michèle Tosi
La Scène, Spectacles divers

Paris, Maison des Pratiques Artistiques Amateur. 22-XI-2013. Xu Yi (née en 1963) : Wu Wei pour flûte basse et trompette ; Qing, pour alto solo ; Gu Yin pour flûte et percussion ; Zhiyin pour violoncelle solo ; Liao, pour percussion solo ; La Passion selon Médée (CM), ballet solo pour une danseuse, un flûtiste, un percussionniste et ensemble instrumental. Chorégraphie : Isabelle Jacquemin. Marion Grégori, Médée ; Thierry Miroglio, percussion ; Patricia Nagle, flûte ; Sabine Toutain, alto ; Christophe Mathias, violoncelle ; Christophe Bonnet, trompette ; Ensemble inter-conservatoire, direction : Michaël Cousteau

France
Île-de-France
Paris

La chose est encore rare mais tend à se répandre progressivement : les conservatoires d'arrondissement de Paris accueillent des compositeurs en résidence pour qu'ils travaillent au sein des classes, théoriques et instrumentales, qu'ils familiarisent les jeunes apprentis musiciens avec la création d'aujourd'hui et qu'ils écrivent pour eux des pièces que les élèves vont pouvoir s'approprier et créer en concert. La scène de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs qui leur est ouverte conviait durant deux soirées les élèves du CRC du XIV^{ème} arrondissement, sous la direction très investie de Michaël Cousteau, pour la création mondiale du ballet solo *La Passion de Médée* de Xu Yi. Compositrice chinoise qui partage son existence entre la France, où elle a enseigné la composition, et son pays natal, Xu Yi est en résidence depuis deux ans au CRC du XIV^{ème}, invitée par Christèle Marchand, directrice zélée et compositrice elle-même, à animer un atelier de création et à faire connaître son propre travail de composition. Cette commande venait consacrer cette collaboration fructueuse qui mobilisait également, pour la chorégraphie, le professeur de danse et magnifique artiste Isabelle Jacquemain ainsi que l'une de ses étudiantes danseuses, Marion Gregri.

Sur le plateau, un superbe déploiement d'instruments à percussion assez rares attire le regard : rutilants tambours chinois, toms, gongs, claviers divers, bol chinois et wood-block géant, somptueusement décorés et rapportés de Chine par Xu Yi qui dit avoir été subjuguée par leur sonorité.

« Je dis toujours que j'ai l'âme chinoise et le cœur français » souligne cette artiste exceptionnelle – élève de Gérard Grisey au CNSM de Paris de 1992 à 1994 – qui travaille dans la voie du courant spectral et avec les technologies nouvelles tout en gardant cette imprégnation très forte de la pensée extrême-orientale qui l'habite et l'inspire.

Dans ce décor singulier, mis en valeur par les jeux de lumière, la première partie du spectacle donnait à entendre des pièces solistes de la compositrice, toutes de titre chinois: *Wu Wei* (Non-agir) pour flûte basse et trompette captive d'emblée notre écoute par les sonorités raréfiées et colorées de souffle de la flûte basse – Patricia Nagel très concentrée – qui créent une aura de mystère; la trompette, lointaine et bouchée, y ajoute très poétiquement son reflet doré. *Qing* pour alto solo – Sabine Toutain magistrale – est une pièce toute en contrastes. « *Qing* désigne un état d'esprit, nous dit Xu Yi, recouvrant le Zhen (sincérité, pureté), le Jing (tranquillité, sérénité), le Hong (générosité, magnanimité) et le Yuan (distance, profondeur) ; la pièce exploite autant de qualités de timbre et d'énergie sur l'instrument; la seconde partie fait jaillir une tension énergétique très impressionnante; le jeu en sourdine de la dernière section modifie d'autant le climat et confère au son une sensualité singulière. *Zhiyin* pour violoncelle, seul sous l'archet sensible de Christophe Mathias, évoque le jeu d'un instrument traditionnel à cordes (le Quin, cithare chinoise): sons glissés, jeu sans l'archet,

